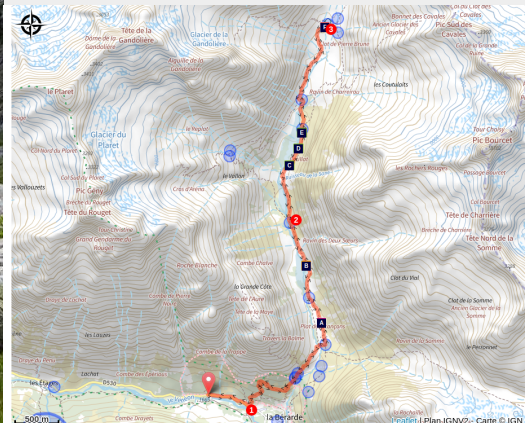


Le vallon des Etançons

Parc national des Ecrins



Autour du refuge du Châtellet (Rodolphe Papet - PNE)



Circulation des voitures interdite sur la RD530 après le village de St Christophe-en-Oisans. Il faut prendre la navette gratuite jusqu'à Combe noire. Plus d'informations auprès de l'office de tourisme de St Christophe et sur : <https://www.oisans.com/acces-a-la-vallee-du-veneon/>

Bel itinéraire qui permet d'accéder au pied de la face sud de la Meije sans difficulté.

Cette montée est l'occasion de découvrir tout d'abord la magnifique moraine du vallon de Bonne-pierre et la face ouest des Ecrins. Puis, après une traversée dans les genévriers et les

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 13.3 km

Dénivelé positif : 589 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Histoire et architecture, Refuge

rhododendrons, le paysage s'ouvre sur la face sud de la Meije et du sommet du Rateau.

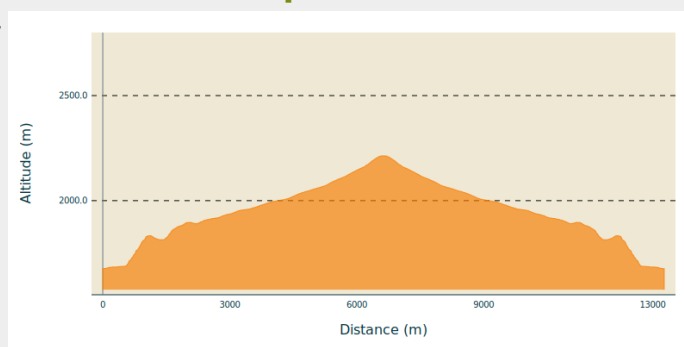
Itinéraire

Départ : La Bérarde, Saint-Christophe-en-Oisans

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Christophe-en-Oisans

Profil altimétrique

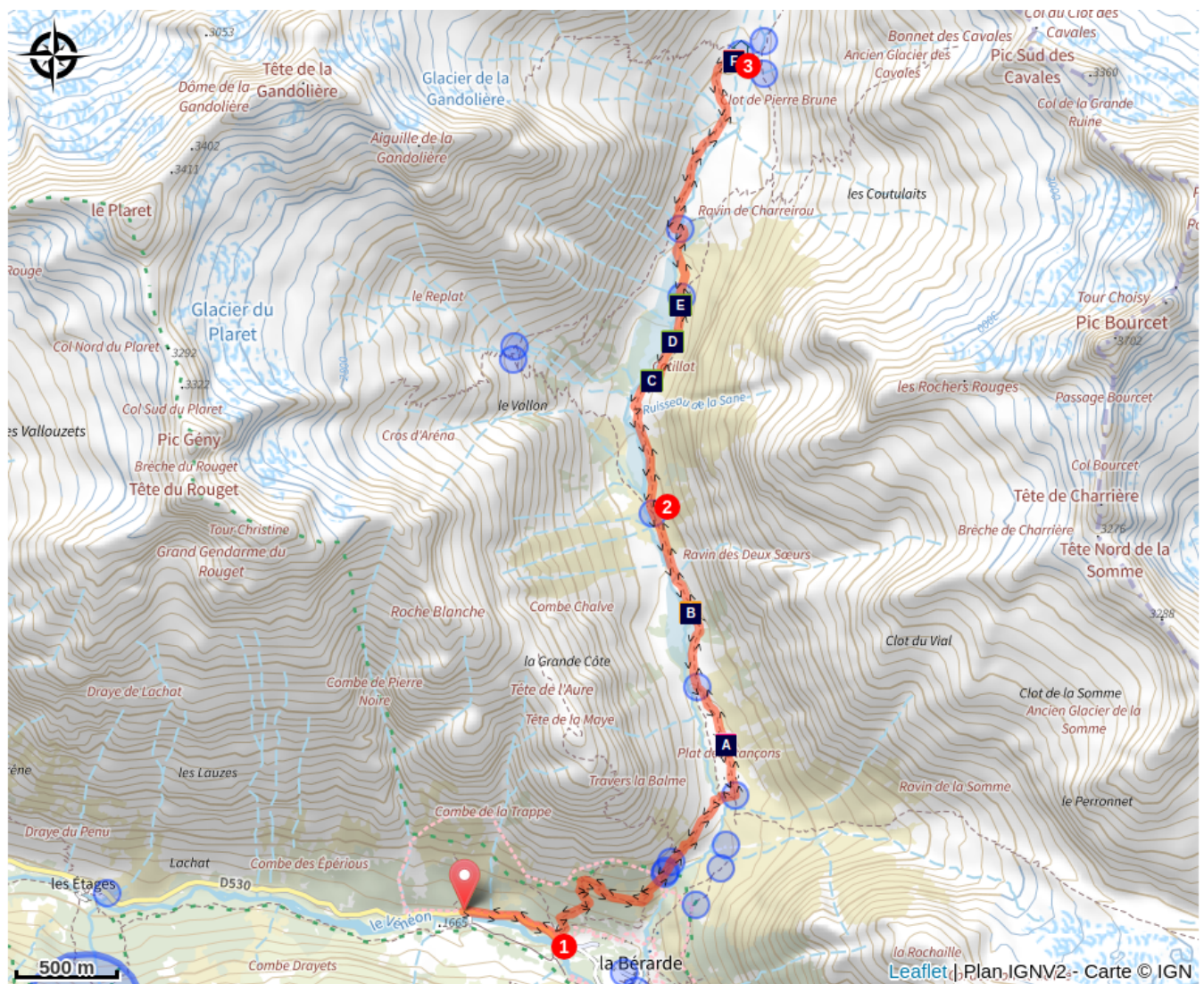


Altitude min 1676 m Altitude max 2213 m

Depuis le pont de l'ancien camping, continuer en rive droite sur la route.

1. Avant les premiers bâtiments, prendre en gauche un sentier qui s'élève, effectue quelques lacets puis fait une traversée avant de longer le torrent des étançons vers le nord-est. Arrivé sur un replat (entrée dans le cœur du Parc) poursuivre dans le vallon en franchissant la passerelle sur le torrent de Bonnepierre et rejoindre le Plat des Etançons, pour observer la face ouest de la Barre des Ecrins.
2. Le sentier se poursuit en terrain plat dans le vallon. Passé la confluence du vallon de Plaret Gény laissé à main gauche, le refuge apparaît au loin, discret dans les blocs de pierres, la Meije 3983 m et le Râteau s'imposent au fond du vallon.
3. Rester sur le sentier balisé pour atteindre le refuge du Châtelleret à 2232 m d'altitude. Revenir par ce même itinéraire.


Sur votre route...



 La face sud de la Meije (A)

 Chou de Richer (C)

 Adénostyle à feuilles blanches (E)

 Rochers à la Béarde, Laurent Guétal (B)

 Epilobe des moraines (D)

 Refuge du Châtelleret (F)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠️ Recommandations

Le refuge du Châtelleret n'est plus gardé.

Comment venir ?

Transports

Suite à la catastrophe naturelle de 2024, des systèmes de navettes ont été mis en place : <https://www.oisans.com/commerce-service/navette-berarde-combe-noire-bourg-doisans/>

Accès routier

Suite à la catastrophe de 2024, l'accès à la vallée est restreint, des navettes et parking relais ont été mis en place : <https://www.oisans.com/acces-a-la-vallee-du-veneon/>

Parking conseillé

Au pied du hameau en bordure du torrent du Vénéon

i Lieux de renseignement

Maison de l'Oisans et du Parc national des Ecrins

45 avenue de la République, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 80 03 25

<https://www.bourgdoisans.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



La face sud de la Meije (A)

En amont du refuge du Chatelleret, de nombreux blocs rocheux ont l'air de provenir des parois latérales des Étançons. Ils viennent en réalité du fond du vallon. Dans les années 1960, trois éboulements successifs ont marqué tout le vallon des Étançons. L'un emporta une partie de la brèche Zsigmondy et les deux autres provenant de la Meije orientale. Pendant sa surrection, le massif cristallin des Écrins a subi d'importantes fractures qui restent visibles sur les hauts sommets autour de la Bérarde. Le réseau de diaclases (fissures) étant peu dense sur la Meije, les détachements de blocs depuis les parois se traduisent par des éboulements qui couvrent le vallon de blocs volumineux. On constate sur la face sud de la Meije, un soubassement de granite surmonté d'un couronnement de gneiss plus sombre. Le contact entre ces deux natures de roche est souligné par une vire que l'on suit très bien dans le paysage de la base du glacier Carré au Pavé en passant par la Meije orientale.

Crédit : PNE - Fiat Denis



Rochers à la Bérarde, Laurent Guétal (B)

Des alpages aux glaciers, Laurent Guétal parcourt la Chartreuse, Belledune, l'Oisans, et réalise en chemin des études lui permettant d'exécuter ensuite des toiles comme *Rochers à La Bérarde*. Très tôt considéré comme un des principaux peintres de paysages dauphinois de la seconde moitié du XIXe siècle, il transmet sa passion de la montagne à de nombreux élèves. Parmi eux, se trouve Ernest Hareux, à qui cette oeuvre est dédiée. Rencontré dans la Creuse, ce dernier viendra s'installer à Grenoble vers 1880 et remontera avec Laurent Guétal les vallées de la Romanche et du Vénéon, où il produira ses meilleures oeuvres.

Crédit : © Musée de Grenoble



✿ Chou de Richer (C)

Le chou de Richer est une plante endémique qui se trouve uniquement dans une petite région située dans un triangle Mercantour-Ecrins-Vanoise. Il colonise les éboulis de granit. Ses feuilles sont bleutées d'où s'échappe une hampe de fleurs jaunes pâle. Bien qu'il ne soit pas joufflu comme un chou du potager, la même pruine (sorte de poussière à l'aspect cireux) se retrouve sur ses feuilles. Son nom provient du fondateur du jardin botanique de Montpellier Richer de Belleval dont la renommée fut grande au XVIème siècle.

Crédit : PNE - Nicollet Bernard



✿ Epilobe des moraines (D)

L'épilobe des moraines se dresse près des glaciers, dans les éboulis et le lit rocailleux des torrents. Après un ensevelissement, en plein éboulis, il développe de longs et abondants stolons (longue tige sans feuille) qui lui permettent de ressurgir plus loin. L'épilobe des moraines fleurit entre juillet et septembre.

Crédit : PNE - Roche Daniel



✿ Adénostyle à feuilles blanches (E)

Cette adénostyle pousse entre 1 900 et 3 100 m d'altitude, où elle colonise les éboulis cristallins jusqu'en bordure des névés et des glaciers. Elle se glisse parfois entre les blocs pour bénéficier de l'humidité créée par les différences de températures entre le jour et la nuit, très importants en ces lieux. Le chrysomélidé apprécie particulièrement le gîte et le couvert des adénostyles. Cette insecte de petite taille, à la carapace bleu luisant virant parfois au vert, abonde sur les feuilles dont il se nourrit sans pour autant mettre la plante en péril.

Crédit : PNE - Nicollet Bernard



Refuge du Châtelleret (F)

En 1882, une construction très simple, ne comportant qu'une seule pièce, fut bâtie par le CAF à l'endroit même où bivouaquèrent Gaspard et ses compagnons. Ce refuge pionnier avait pour fonction d'assurer la survie et la protection contre les intempéries pour les alpinistes. Fait de larges murs en pierre, garnie de bois à l'intérieur, il devient vite trop exigu et la base de l'actuel refuge fut construit en 1957. Suite à son agrandissement dans les années 80, il permet aujourd'hui le couchage de 68 personnes et l'accueil des randonneurs pour une halte dans la journée. Aujourd'hui, le nom de la famille Paquet de Saint-Christophe est associé à l'histoire de ce refuge depuis plus de 40 ans.

Crédit : PNE - Coursier Cyril